

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 110 VF

Date : 20 et 21 octobre 2007
Activité : Via Ferrata
Lieu : Puget Théniers et la Colmiane (06)

17 personnes présentes : Georges TUSCAN, Philippe AUDRY, Liliane XICLUNA, Nathalie FERRER, Marc GACHE, Mathilde AUDRY, Jean-Pierre et Lucie NASTORG, Yvan BERNELLE, Marie-Claire et François BENSE Eve et Didier MOTHA, Patrick LASSERRE, Carole NICOL, Marine LEBRAS-NICOL et Sébastien PELLICCIA

J'ai mis cette sortie au programme, surtout parce nous n'en n'avions pas mis depuis longtemps, et aussi parce ce qu'on me la réclamait, mais je ne pensais pas avoir autant de succès, ni que tous les participants préféreraient le bivouac, bien qu'aujourd'hui, je ne suis pas sûr que certains ne le regrettent pas...

Je voulais limiter la sortie à 10 personnes et 2 voitures mais je n'ai pu me résoudre à refuser du monde en espérant bien, qu'il y ait des annulations... Mais à part Marie Claude qui était malade, (nous lui souhaitons un bon rétablissement...) tous les autres étaient présent. Nous sommes donc parti à 4 voitures avec un RV à 9h30 sur l'aire d'autoroute des Chabauds à BBA.



Eve et la ribambelle de Via Ferratistes aux Demoiselles

Je pensais avoir assez de la petite remorque, mais samedi matin, j'ai dû la changer en catastrophe pour la grande et pourtant nous ne faisons pas du canyoning...

Nous partons en direction de Digne pour faire un premier arrêt à St André les Alpes afin d'acheter du pain et des croissants. Ensuite nous repartons vers Puget Théniers pour faire la Via Ferrata des Demoiselles du Castagnet. Nous stoppons sur le parking et nous distribuons le matériel avant de monter au départ de la via. Il est midi, certains grignotent, d'autres mangent un peu plus et après quelques explications et recommandations de Philippe et moi-même, nous partons dans une grande dalle lisse et presque verticale. Nous arrivons au premier pont Népalais de 28 m. Il est constitué d'un câble pour les pieds et de 2 autres pour les mains (et d'un câble de sécurité pour s'assurer). Le topo indique : « passage psychologique » et pour certain, ce sera vraiment une grosse dose d'adrénaline qui sera nécessaire... Mais tout le groupe le traverse. Ensuite, nous suivons les crêtes pour arriver au sommet de la première Demoiselle. Pour continuer, il faut prendre un pont de singe de 25m, soit 2



câbles tendus, un pour les pieds et l'autre pour les mains (plus celui de sécurité). Les pompes d'adrénaline fonctionnent encore à plein rendement pour les moins habitués... Nous arrivons au sommet de la seconde demoiselle, il se franchit par 2 passages, un déversant et l'autre plus calme... Chacun choisit son passage et nous arrivons sur la grande tyrolienne de 80m.

Imaginez-vous à ma place sur ce pont de singe...

Nous n'avons que 5 poulies, (3 perso et 2 au club) et nous sommes 15... J'ai prévu une petite cordelette de 60m qui raboulié avec la corde de Philippe nous permet de remonter les poulies tous les 4 ou 5 passages, bien sûr, ce n'est pas facile à mettre en oeuvre mais ça marche...

Le problème des tyroliennes, c'est que le câble de sécurité freine la descente et qu'il faut s'attacher le plus haut possible du câble porteur, avec la longe la plus longue possible pour ne pas être freiné... Marie-Claire, (la petite sœur d'Yvan pour ceux qui ne le savent pas) part sur le câble sans que ces consignes soient respectées, (elle n'y est pour rien bien sûr !) et elle s'arrête au milieu du câble.



Patrick, sur la grande tyrolienne, sensation garanti...

Comme elle est accrochée trop basse, elle s'épuise pour continuer jusqu'à la fin de la tyrolienne en tirant sur le câble... Il faut que l'un d'entre nous remonte sur le câble pour aller la « remorquer » jusqu'au rocher, afin qu'elle ne dorme pas sur son câble... Mais elle récompensera son « sauveur » en lui offrant des portions de ses excellents cakes maison...

Après la tyrolienne un court passage d'échelon déversant nous permet de rejoindre le sol.

Ensuite nous empruntons un très joli sentier dans le sous-bois que l'automne a enflammé avec ses magnifiques couleurs rouges, le préparant déjà pour la saison froide à venir...

Nous rejoignons le parking et nous nous rendons au « Shopi » de Puget Theniers, afin de faire quelques courses. Lorsque nous prenons la route de Roquesteron pour rejoindre la douce cabane forestière en plein cœur de la forêt, nous avons la surprise de nous faire refouler par la maréchaussée, sous prétexte d'une course de côte qui doit finir à 21h30... Il nous faut prendre une décision rapide, avant qu'il fasse nuit pour trouver un endroit pour dormir. Les emplacements que nous connaissons sont trop loin et nous décidons de tenter notre chance sur la route de la Colmiane en espérant trouver quelque chose de pas trop mal...



Le sentier de retour aux belles couleurs de l'automne

Nous prenons la route de Nice jusqu'aux Gorges de la Mescla puis nous remontons la vallée de la Tinée et un peu avant l'embranchement de la route de la Colmiane, nous trouvons un emplacement près du lit de la rivière. Ce n'est pas terrible, mais la nuit n'est pas loin et nous ne sommes pas sûr de trouver mieux plus loin. Nous installons nos tentes, pas moins d'une dizaine, (dont 8 Quechua « 2 seconds ») les tables et les chaises. Le bois n'est pas rare et nous faisons une bonne flambée alors que marc prépare les T-punch, rien de tel pour se réchauffer... En effet, le soleil s'est caché et la température chute rapidement en dessous de 10 °. Après l'apéro, une bonne braise nous permet de cuire nos grillades.



▲ **Le gel dans une casserole en quelques minutes et Mathilde et Marine au camp avant le départ ▼**

Bientôt, les tables sont désertées et tout le monde se rapproche du feu pour terminer son repas. Vers 23 heures le froid se fait plus vif et nous rangeons un peu le camp avant d'aller rejoindre les bras de Morphée, pour une nuit paisible et fraîche... Le lendemain, je me lève vers 7 h30, Marc est déjà en train de recharger le feu. La température est glaciale, l'eau est gelée dans les casseroles et les réchauds à gaz ne fonctionnent plus. Pour faire chauffer l'eau du déjeuner nous les passons à la flamme du feu de camps, il est vrai qu'il fait -3°...





Sébastien sur la grande passerelle des 2 Aiguilles S2 Rouge

Après un petit déjeuner laborieux, autour du feu, la machine se met lentement en route et nous plions les couchages et les tentes glacées. Je sais par expérience que l'on peut camper avec -20°, mais c'est la première fois que je fais un bivouac avec le club dans de telles conditions, pourtant personne ne semble s'en plaindre et la bonne humeur règne toujours parmi nous, enfin tant mieux...

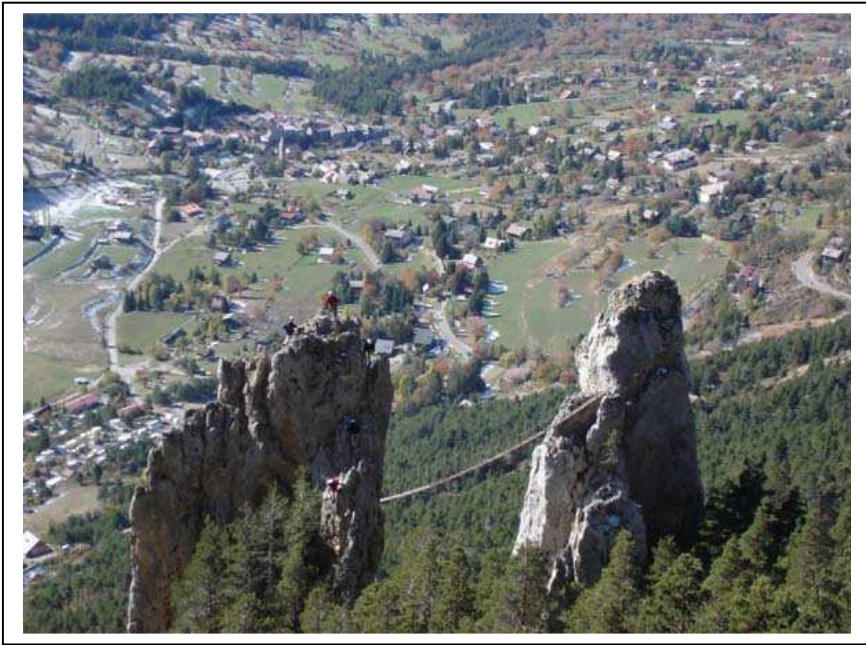
Vers 9h30 nous quittons le camp pour la Colmiane. Nous rejoignons le parking de la via et une autre surprise nous y attend : Toutes les parties nord sont couvertes d'une fine couche de neige fraîche et il règne un froid polaire. Mais là encore, malgré quelques hésitations, le moral ne semble pas atteint, et nous partons tous dans la bonne humeur, c'est formidable ! Nous prenons tous des gants et des vêtements chauds, personne n'est en T-shirt aujourd'hui... Vers 11 heures, nous arrivons au départ de la via du Baus de la Frema, elle est composée de 7 parties et de 2 variantes.

La 1ère section commence par une descente et traverse une grotte. Nous pouvons marquer la neige fraîche et immaculée de nos empreintes de pas, cela sent la saison de ski annoncée joyeusement

Nathalie... Nous gravissons ensuite les deux aiguilles et traversons la grande passerelle de 40m qui les relie. Ensuite nous gravissons le rocher du Miéjou, la partie la plus difficile, avec des passages déversants et très aériens. Nous nous arrêtons ensuite dans la grotte de la Balme pour déjeuner.



Jean-Pierre en pleine acrobatie sur la grande passerelle de la Frema

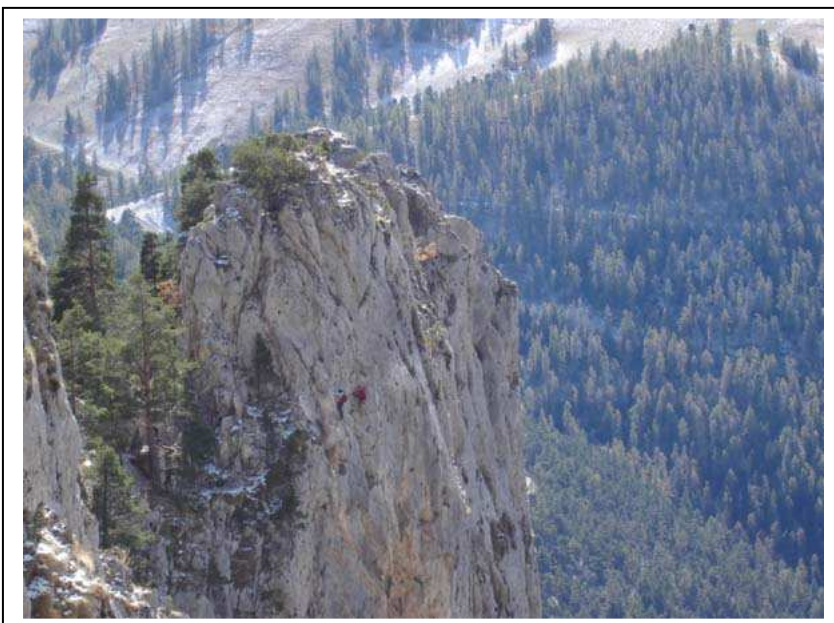


Il existe une variante longue qui la démarre dans la grotte par un pont de singe. Après quelques discussions, nous décidons de suivre la via originelle avec sa fameuse échelle inversée, Il s'agit d'une échelle qui permet de franchir un surplomb avec le vide en dessous et en lui tournant le dos, mais en fait, ce n'est qu'une formalité ... Ensuite nous gravissons la 5^{ème} partie, l'arête des Calanques.

**Les 2 aiguilles et la grande passerelle qui les relie
Section 2 rouge**

C'est sans doute, quelqu'un de chez nous qui a équipé cette section ou peut-être quelqu'un qui aime les Calanques... Nous suivons donc la fameuse arête, elle finit par un petit pont de singe d'environ 10 m. Nous « attaquons » la 6^{ème} section, celle du pilier du soleil, elle est particulièrement exposée à la foudre d'après un panneau.

Sébastien dans le rocher de Miejou section 3 noire



Ensuite, nous finissons par la dernière section qui sort presque au sommet du Baus de la Frema Quelques minutes de marche et vers 16 heures, j'arrive au sommet (2246m). Le reste du groupe s'étire lentement derrière. Nous attendons une demi heure au sommet, les derniers retardataires n'arrive toujours pas.

La sortie du rocher de Miejou, section 3 noire



Nous nous refroidissions très vite et après avoir écrit un petit mot sur le livre d'or caché dans la table d'orientation du sommet nous décidons de redescendre jusqu'au parking.

Il est possible qu'ils soient redescendus sans gravir le sommet, ou qu'ils aient renoncé...

Il nous faut presque une heure pour rejoindre le parking.

Le reste du groupe n'est pas là, nous les attendons en nous préparant du thé et du café chauds.

Carole, qui a gardé Marine et n'a pas fait la via, a eu la bonne idée d'acheter 4 paquets de marrons chauds, que nous engloutissons afin de refaire le plein de calorie pour lutter contre le froid vif de la montagne.

Ils finissent enfin par arriver et nous rangeons tout le matériel avant de repartir vers Marseille via Nice vers 18 heures.

Votre serviteur dans un passage déversant du Rocher de Miejou

Vers 21 heures, nous arrivons à Allauch bien fatigué il est vrai, mais heureux de cette belle sortie, malgré les conditions assez dures...
Il est vrai qu'il y avait beaucoup de nouveaux participants et j'espère qu'ils ne seront pas dégoûtés à jamais du club et du bivouac...



Liliane et le groupe dans le rocher de la Balme section 4 noire



Didier et Nathalie sur le dernier (petit) pont de singe de l'Arête des Calanques section 5 Rouge

Malgré le froid, le soleil était de la fête, heureusement car dans les attentes, c'était limite de se geler...

Ces 2 Via sont vraiment belles, même si les conditions n'étaient pas trop « top » à la Frema... Mais l'avantage en cette saison, c'est qu'il n'y avait pas de péages, (ou bien, nous ne les avons pas vu...) c'est toujours une petite satisfaction d'avoir réalisé la via ferrata, sans ouvrir le tiroir caisse...

Il y a beaucoup d'autres via dans la région qui semblent très belles elles aussi, notamment la traditionnelle à Auron, celle de Lantosque, etc., sans oublier la variante que nous n'avons pas fait et qui comporte une bonne partie déversante et 2 grands ponts de singe... Donc on y reviendra, mais peut-être quand il fera un peu plus chaud...

Un grand merci à Philippe qui m'a beaucoup aidé à animer cette sortie et à tous les participants qui ont bien supporté les conditions météo sans même se plaindre...

Georges TUSCAN